

HABITAT NEOLITHIQUE



HABITAT DANUBIEN

Les Néolithiques sont avant tout des agriculteurs. A proximité de leurs champs, ils installent de vastes maisons de bois dont on retrouve le même modèle tout au long de leurs déplacements.



Un bel exemple de hameau danubien a été découvert dans l'Aisne, à Cuiry-les-Chaudardes, et fait l'objet d'une étude approfondie. Elle a mis en évidence l'emplacement des trous de poteaux des habitations, ce qui a permis d'en connaître les contours, les divisions internes et de tenter une reconstitution en grandeur nature de l'une d'entre elles. Chaque 'maison', bâtie sur un plan rectangulaire ou trapézoïdal, est de grandes dimensions puisque la plus vaste atteint 40 m de long sur 6 à 8 m de large. Le même plan se retrouve dans tous les sites de tradition danubienne. C'est le cas en Île-de-France, touchée plus tardivement par ce courant culturel, où l'on a mis pourtant en évidence des constructions semblables, comme à Marolles sur Seine (Seine-et-Marne) dans le site des Gours-aux-Lions.



La structure découverte mesure 30 m de long sur 6 à 8 m de large. L'ossature des murs latéraux était faite de 38 poteaux de chaque côté, tandis que des rangées transversales de piliers intérieurs supportaient le tout en divisant l'espace d'habitation en sept cases. L'ensemble était orienté dans le sens est-ouest, offrant le moins de prise aux vents dominants. A côté de la maison se trouvaient plusieurs fosses qui auraient été creusées pour en extraire le matériau nécessaire au remplissage des murs. Celui-ci devait être fait, selon le procédé répandu du bousillage, à l'aide de

terre et de chaume. Les fosses étaient remplies de débris : tessons de céramique, outils de pierre, ossements d'animaux. Ce bâtiment de si vaste dimension, et dont on peut voir une maquette au Musée de la Préhistoire de Nemours, est le prototype de ces corps de ferme contemporains qui alignent sous le même toit la succession des pièces nécessaires à la vie paysanne : habitation des hommes, des bêtes, remises et granges aux récoltes.



Vue aérienne des vestiges d'une habitation d'agriculteurs de tradition danubienne, découverte à Cuiry-les-Chaudardes (Aisne). La fouille a mis en évidence les trous de poteaux dessinant ainsi le plan des maisons.

HABITAT CHASSEEN

Son nom vient de Chassey-le-Camp, en Saône-et-Loire. C'est là qu'au siècle dernier on découvrit un important habitat préhistorique occupant un étroit plateau rocheux. Situé en hauteur, entre deux vallées, le site offre des protections naturelles et a été occupé jusqu'à l'Age du Fer où il fut fortifié. Mais déjà au Néolithique, au cours des IV^e et III^e millénaires, les occupants contrôlaient une vaste aire de 600 sur 200 m environ, protégée par un retranchement creusé du côté accessible.

Plusieurs implantations chasséennes montrent d'ailleurs l'existence d'ouvrages défensifs, variables suivant la nature du terrain occupé. Beaucoup sont situés sur les éperons que laisse le creusement de deux vallées confluentes. Naturellement protégées par des escarpements, les voies d'accès sont barrées par une protection artificielle. Ces éperons barrés sont répandus et quelquefois très vastes.

Sur l'éperon aigu formé par le confluent de deux rivières, un village de paysans forestiers s'est édifié.



CITE LACUSTRE (où Palafitte)



Habitat de bord de lac établi sur une plate-forme supportée par des pilotis, du Néolithique à l'Age du Bronze.



CAPITELLE



Les capitelles sont des constructions dites en « encorbellement » où chaque pierre déborde un peu sur la pierre inférieure. On discute beaucoup sur l'âge des capitelles, mais , en Bretagne, nous disposons de datations absolues au carbone 14 : 5800 ans avant notre ère pour les constructions de BARNENEZ. Il s'agit là d'une précieuse datation pour établir que les capitelles de toutes les régions s'inspirent d'une vieille tradition néolithique.